

swissuniversities

swissuniversities

Effingerstrasse 15, case postale

3001 Berne

www.swissuniversities.ch

Reporting 2021-2024

Rapport final de swissuniversities sur la planification stratégique 2021-24 dans le cadre de la Coordination de la politique des hautes écoles à l'échelle nationale (Coordination) sur la base d'un engagement volontaire en faveur d'un reporting qualitatif

Adopté par le Comité le 3 septembre 2025

swissuniversities

Mentions légales

Mandant	Comité de swissuniversities
Direction du projet	Délégation Stratégie et coordination de la politique des hautes écoles
Version du rapport	3 septembre 2025
Auteurs du rapport	Josefa Haas et Rahel Imobersteg Secrétariat général de swissuniversities

Table des matières

Éditorial de la présidente de swissuniversities	4
Executive Summary	7
1. Mandat et portée du reporting sur la planification stratégique 2021-24	12
2. Les hautes écoles dans un environnement dynamique entre 2021 et 2024	12
3. Numérisation	14
3.1. Numérisation dans l'enseignement	14
3.2. Numérisation dans la recherche	15
3.3. Évolution vers l'Open Science	16
4. Promotion de la relève et politique du personnel dans les hautes écoles	18
5. Développement du système de santé	19
6. Réduction du nombre d'abandons	21
7. Renforcement des profils / remaniement des portefeuilles	22
8. Programmes et projets 2021-24	22
9. Développement de l'espace suisse des hautes écoles après 2024	23
9.1. Anticiper un monde en mouvement	23
9.2. Assurer l'excellence internationale de la Suisse	23
9.3. Promouvoir la relève et les carrières	23
9.4. Soutenir et inclure toutes les forces	23
9.5. Protéger le savoir et servir la société	23
9.6. Façonner et maîtriser la transformation numérique	24
9.7. Faire circuler les connaissances : Open Science	24
9.8. Œuvrer à une société durable	24
9.9. Un financement de base stable	24

Éditorial de la présidente de swissuniversities

Les hautes écoles suisses ont connu une période 2021-24 marquée par des défis, mais également couronnée de succès. Dans un contexte mondial de bouleversements et d'incertitudes, nos institutions ont démontré leur résilience et leur capacité d'adaptation.

Au début de cette période, la pandémie de COVID-19 a continué de marquer fortement le quotidien des hautes écoles : d'une part, la science a contribué à surmonter la crise et, d'autre part, elle a veillé à tout moment à ce que l'enseignement et la recherche puissent se poursuivre. Il est apparu qu'un système scientifique solide contribue de manière déterminante à la résilience de la Suisse en temps de crise.

Dans le même temps, nous avons dû faire face à l'exclusion douloureuse du programme de recherche européen « Horizon Europe », une situation qui a mis à rude épreuve notre compétitivité internationale. Malgré ces circonstances défavorables, nous avons pu réaliser des progrès significatifs dans tous les domaines d'action stratégiques. Cela témoigne de la force et de l'engagement de l'ensemble de la communauté des hautes écoles.

La numérisation s'est imposée comme un moteur de l'innovation dans l'enseignement et la recherche. Nos efforts en faveur de la promotion de la relève ont contribué à soutenir de manière ciblée la prochaine génération de chercheuses et chercheurs et d'enseignant-es. Dans le domaine de la santé, nous avons pu apporter une contribution importante à la lutte contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée en développant nos capacités de formation. Par diverses mesures, nous souhaitons réduire le nombre d'abandons des études et améliorer les chances de formation pour toutes et tous.

Nous devons ces résultats à l'engagement sans faille de tous les membres des hautes écoles – les étudiant-es, le personnel académique et administratif ainsi que nos partenaires politiques, économiques et sociaux. Ensemble, nous avons prouvé que les hautes écoles suisses peuvent contribuer à la pérennité de notre pays, même dans des conditions difficiles.

En 2019, dans le cadre des travaux sur la « planification stratégique » et de la coordination de la politique des hautes écoles à l'échelle nationale (Coordination) 2021-24, le Comité de swissuniversities a décidé d'élaborer un reporting qualitatif succinct à l'intention de la Conférence suisse des hautes écoles (CSHE). Il rendra compte de la mise en œuvre et de l'avancement des mesures communes aux trois types de hautes écoles prévues dans la Coordination 2021-24.

Les conclusions et les expériences documentées dans ce rapport nous serviront également de base pour les prochaines périodes de planification. Nous nous appuierons sur celles-ci pour continuer à renforcer l'espace suisse des hautes écoles et à garantir sa position de pointe au niveau international.

Dr. Luciana Vaccaro
Présidente de swissuniversities

Editoriale della presidente di swissuniversities

Le scuole universitarie svizzere hanno conosciuto un periodo 2021-24 segnato da sfide, ma anche coronato da successi. In un contesto mondiale caratterizzato da cambiamenti e incertezze, le nostre istituzioni hanno dimostrato la loro resilienza e la loro capacità di adattamento.

All'inizio di questo periodo, la pandemia di COVID-19 ha continuato a influenzare fortemente la vita quotidiana delle scuole universitarie: da un lato, la scienza ha contribuito a superare la crisi, dall'altro ha garantito in ogni momento la continuità dell'insegnamento e della ricerca. È emerso che un sistema scientifico solido contribuisce in modo determinante alla resilienza della Svizzera in caso di crisi.

Allo stesso tempo, abbiamo dovuto affrontare la dolorosa esclusione dal programma di ricerca europeo «Horizon Europe», una situazione che ha messo a dura prova la nostra competitività internazionale. Nonostante queste circostanze sfavorevoli, siamo riusciti a compiere progressi significativi in tutti gli ambiti di azione strategici. Ciò testimonia la forza e l'impegno dell'insieme della comunità accademica delle scuole universitarie.

La digitalizzazione si è affermata come motore dell'innovazione nell'insegnamento e nella ricerca. I nostri sforzi a favore della promozione delle nuove leve hanno contribuito a sostenere in modo mirato la prossima generazione di ricercatrici e ricercatori e insegnanti. Nel settore sanitario, abbiamo potuto fornire un contributo importante alla lotta contro la carenza di personale qualificato sviluppando le nostre capacità formative. Con una serie di misure intendiamo ridurre il tasso di abbandono degli studi e migliorare le opportunità formative per tutte e tutti.

Questi risultati sono frutto dell'impegno instancabile di tutti i membri delle scuole universitarie: gli studenti e le studentesse, il personale accademico e amministrativo e i nostri partner nella politica, nell'economia e nella società. Insieme abbiamo dimostrato che le scuole universitarie svizzere possono contribuire alla sostenibilità futura del nostro Paese, anche in condizioni difficili.

Nel 2019, nell'ambito dei lavori sulla «pianificazione strategica» e del Coordinamento della politica universitaria a livello nazionale 2021-24, il Comitato di swissuniversities ha deciso di elaborare un rapporto qualitativo sintetico destinato alla Conferenza svizzera delle scuole universitarie (CSSU). Esso renderà conto dell'attuazione e dell'avanzamento delle misure comuni ai tre tipi di scuole universitarie previsti nel Coordinamento 2021-2024.

Le conclusioni e le esperienze documentate in questo rapporto ci serviranno anche come base per i prossimi periodi di pianificazione. Ci baseremo su di esse per continuare a rafforzare il panorama universitario svizzero e garantirne la posizione di eccellenza a livello internazionale.

Dr. Luciana Vaccaro
Presidente swissuniversities

Editorial by the President of swissuniversities

The Swiss universities can look back on a challenging but successful 2021 to 2024 period. In a time of global upheaval and uncertainty, our institutions have demonstrated their resilience and adaptability.

At the beginning of this period, the COVID-19 pandemic continued to have a major impact on everyday life at universities: on the one hand, science contributed to overcoming the crisis, and on the other, it ensured that teaching and research could continue. It became clear that a sustainable science system contributes significantly to Switzerland's resilience in a crisis.

At the same time, we had to deal with the painful exclusion from the European research programme Horizon Europe – a situation that put our international competitiveness to the test. The fact that we were able to make significant progress in all strategic areas of activity despite these adverse circumstances is testament to the strength and commitment of the entire higher education community.

Digitalisation has established itself as a driving force for innovation in teaching and research. Our efforts to promote early career scientists have helped to provide targeted support for the next generation of researchers and teachers. In the health sector, we have been able to make an important contribution to combating the skilled worker shortage by expanding our training capacities. We are implementing a wide range of measures to reduce dropout rates and improve educational opportunities for all.

We owe these achievements to the tireless efforts of all members of the university community – the students, the academic and administrative staff, and our partners in politics, business and society. Together, we have proven that the Swiss universities can contribute to the future viability of our country even under difficult conditions.

In 2019, as part of its work on strategic planning and the Coordination of the entire Swiss higher education sector (Coordination) 2021–24, the Executive Board decided to produce a concise, high-quality report for the Swiss Higher Education Conference on the implementation and progress of the cross-institutional measures envisaged in the Coordination 2021–24.

The findings and experiences documented in this report will also serve as a basis for the planning of future periods. We will build on this to further strengthen the Swiss higher education sector and secure its leading international position.

Dr Luciana Vaccaro
President of swissuniversities

Executive Summary

La planification stratégique 2021-24 ou Coordination de la politique des hautes écoles à l'échelle nationale (Coordination) ont vu le jour en 2019 dans un contexte de débat politique sur l'importance de la société du savoir en Suisse. Elle constitue la contribution de swissuniversities au message FRI 2021-24.

Au cours de la période 2021-24, les hautes écoles suisses ont accompli leurs tâches dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et de leur contribution à la société avec une grande agilité et une grande efficacité, malgré la pandémie de COVID-19, l'exclusion du programme Horizon Europe et une croissance plus forte que prévu du nombre d'étudiant·es. Le présent rapport documente, dans le cadre d'un engagement volontaire, la mise en œuvre des mesures stratégiques et des objectifs de swissuniversities. Il soutient le processus de pilotage du système suisse des hautes écoles, permet une évaluation factuelle des progrès réalisés et l'identification de champs d'action futurs.

Au cours de la période FRI 2021-24, la mise en œuvre de la Coordination de la politique des hautes écoles à l'échelle nationale a permis d'obtenir les résultats suivants :

- La numérisation a profondément transformé les hautes écoles suisses au cours de la période 2021-24. Grâce à des mesures concrètes et à des gains d'efficacité dans l'administration, les hautes écoles se positionnent stratégiquement pour relever les défis numériques à venir. Elles développent aussi des solutions pour faire face aux défis sociétaux.
- Au cours de la période 2021-24, les hautes écoles suisses ont systématiquement développé la promotion de la relève par des mesures structurelles ciblées. L'objectif était de former par ce biais des spécialistes hautement qualifiés pour répondre aux besoins de la société dans les domaines de la science, de la formation et de la pratique, et de les orienter vers les exigences de l'économie et de l'industrie. La conciliation entre vie familiale et carrière scientifique a été améliorée sur le plan structurel.
- La proportion de femmes occupant des postes de professeur·es assistant·es avec tenure track a pu être portée à 51 % dans les universités suisses grâce à des mesures ciblées.
- Grâce à l'ambitieux programme spécial en médecine humaine et à la mise en œuvre de l'initiative sur les soins infirmiers, les hautes écoles suisses apportent une contribution décisive aux soins de santé. Elles augmentent ainsi le nombre de diplômés en médecine humaine à au moins 1300 par an d'ici 2025. Le programme spécial pour les soins infirmiers encourage aussi l'augmentation du nombre de diplômés de bachelor en soins infirmiers dans les hautes écoles spécialisées, contribuant directement à lutter contre la pénurie de personnel qualifié. Les différents projets menés dans les hautes écoles sont soigneusement coordonnés et gérés, et tiennent compte des besoins régionaux.
- Les hautes écoles suisses ont pu développer et affiner leurs trois profils : hautes écoles universitaires (HEU), hautes écoles spécialisées (HES) et hautes écoles pédagogiques (HEP). Parallèlement, des réglementations claires ont permis d'améliorer la perméabilité entre les trois types de hautes écoles d'une part, et les hautes écoles et les écoles supérieures d'autre part.
- La coopération institutionnalisée entre les hautes écoles renforce l'interdisciplinarité et garantit une utilisation efficace des ressources financières. Les hautes écoles restent cependant attachées au principe de la concurrence et de la coopération et développent et affinent leurs profils spécifiques au service des besoins de la société et pour le compte de leurs collectivités responsables.
- Au cours de la période 2021-24, les hautes écoles suisses ont mis en œuvre ou développé des mesures ciblées visant à réduire les abandons, alors que le taux de diplômés s'élève à près de 85 % et que les changements de discipline ou de haute école ne sont pas automatiquement considérés comme des abandons.

La prospérité de la Suisse et sa capacité à résoudre les problèmes sont directement liées à la qualité de ses hautes écoles. Le présent rapport atteste de la performance et de la capacité d'adaptation des hautes écoles suisses en tant que piliers centraux de la société du savoir. Il crée une base stable pour le développement stratégique de l'espace suisse des hautes écoles et pour relever les défis à venir.

swissuniversities

Executive Summary – Italiano

La pianificazione strategica 2021-2024, o Coordinamento della politica universitaria a livello nazionale, è nata nel 2019 in un contesto di dibattito politico sull'importanza della società della conoscenza in Svizzera. Essa costituisce il contributo di swissuniversities al messaggio ERI 2021-2024.

Nel periodo 2021-2024, le scuole universitarie svizzere hanno svolto i loro compiti didattici, di ricerca e di contributo alla società con grande agilità ed efficacia, nonostante la pandemia di COVID-19, l'esclusione dal programma Horizon Europe e una crescita degli studenti e delle studentesse superiore alla media. Il presente rapporto documenta, nell'ambito di un impegno volontario, l'attuazione delle misure strategiche e degli obiettivi di swissuniversities. Esso sostiene il processo di governance del sistema universitario svizzero e permette una valutazione fattuale dei progressi compiuti e l'identificazione di futuri campi d'azione.

Nel periodo ERI 2021-2024, l'attuazione del Coordinamento della politica universitaria a livello nazionale ha portato ai seguenti risultati:

- La digitalizzazione ha trasformato profondamente le scuole universitarie svizzere nel periodo 2021-2024. Grazie a misure concrete e a un aumento dell'efficienza nell'amministrazione, le scuole universitarie si posizionano strategicamente per affrontare le future sfide digitali e, al tempo stesso, sviluppano soluzioni per superare le sfide sociali.
- Nel periodo 2021-2024, le scuole universitarie svizzere hanno sistematicamente sviluppato la promozione delle nuove leve attraverso misure strutturali mirate. L'obiettivo era formare specialisti altamente qualificati per rispondere ai bisogni della società nel campo della scienza, dell'istruzione e della pratica, e orientarli alle esigenze dell'economia e dell'industria. La conciliabilità tra vita familiare e carriera scientifica è stata migliorata a livello strutturale.
- Nelle università svizzere, grazie a misure mirate, la quota di donne che occupano posizioni di Professoressa assistente con tenure track ha potuto essere portata al 51%.
- Grazie all'ambizioso programma speciale Medicina umana e all'attuazione dell'iniziativa sulle cure infermieristiche, le scuole universitarie svizzere forniscono un contributo decisivo all'assistenza sanitaria, aumentando il numero di laureati e laureate in medicina umana ad almeno 1300 all'anno entro il 2025. Il programma speciale per le cure infermieristiche promuove l'aumento dei diplomi di bachelor in cure infermieristiche nelle scuole universitarie professionali, contribuendo a contrastare direttamente la carenza di personale qualificato. I vari progetti delle scuole universitarie sono attentamente coordinati tra loro e tengono conto di una gestione efficiente e delle esigenze regionali.
- Le scuole universitarie svizzere hanno potuto sviluppare e affinare i loro tre profili: le università (UNI), le scuole universitarie professionali (SUP) e le alte scuole pedagogiche (ASP). Allo stesso tempo, regolamenti chiari hanno permesso di migliorare la permeabilità tra i tre tipi di scuole universitarie e, dall'altro, tra le scuole universitarie e le scuole specializzate superiori.
- La cooperazione istituzionalizzata tra le scuole universitarie rafforza l'interdisciplinarietà e garantisce un uso efficiente delle risorse finanziarie. Le scuole universitarie rimangono fedeli al principio della concorrenza e della cooperazione e sviluppano e affinano i loro profili specifici al servizio delle esigenze della società e per conto dei rispettivi enti responsabili.
- Nel periodo 2021-2024, le scuole universitarie svizzere hanno implementato o ulteriormente sviluppato misure mirate alla riduzione degli abbandoni, con un tasso di completamento degli studi pari a quasi l'85% e senza considerare automaticamente come abbandono il cambio di disciplina o di scuola universitaria.

La prosperità della Svizzera e la sua capacità di risolvere i problemi sono direttamente correlati alla qualità dei suoi istituti di istruzione superiore. Il presente rapporto dimostra

l'efficienza e la capacità di adattamento delle scuole universitarie svizzere come pilastri centrali della società della conoscenza e crea una base stabile per l'ulteriore sviluppo strategico del panorama universitario svizzero e per le sfide future.

swissuniversities

Executive Summary – English

The Strategic Plan 2021–24 and the Coordination of the entire Swiss higher education sector (Coordination) were developed in 2019 against the backdrop of political debate on the importance of the knowledge society in Switzerland and constitute swissuniversities' contribution to the 2021–24 ERI Dispatch.

In the period 2021–24, Swiss universities performed their tasks in teaching, research and social services with a high degree of agility and efficiency – despite the COVID-19 pandemic, exclusion from Horizon Europe and above-average student growth. This report documents the implementation of swissuniversities' strategic measures and objectives as part of a voluntary commitment. It supports the steering process in the Swiss higher education system and enables an evidence-based assessment of progress and the identification of future areas for action.

In the 2021–24 ERI period, the implementation of the Coordination of the entire Swiss higher education sector produced the following achievements:

- Digitalisation has comprehensively transformed the Swiss universities in the 2021–24 period. Through concrete measures and efficiency gains in administration, universities are strategically positioning themselves for future digital challenges and developing solutions to address societal challenges.
- In the period 2021–24, Swiss higher education institutions systematically expanded their support for early career researchers through targeted structural measures to train highly qualified specialists for the needs of society in science, education and practice, and to align these with the requirements of business and industry. The compatibility of family life and academic careers has been structurally improved.
- Targeted measures have increased the proportion of women in tenure-track assistant professorships at Swiss universities to 51%.
- Through the ambitious and successful Special Programme in Human Medicine and the implementation of the Nursing Initiative, Swiss universities are making a decisive contribution to healthcare by increasing the number of medicine degrees to at least 1,300 per year by 2025. The Special Programme in Nursing promotes an increase in bachelor's degrees in nursing at universities of applied sciences and arts, thereby directly counteracting the skilled worker shortage. The various projects at the universities are carefully coordinated and take efficient management and regional needs into account.
- Swiss universities have been able to further develop and refine the three profiles of universities, universities of applied sciences and arts and universities of teacher education. At the same time, clear regulations have made it possible to increase permeability between the three types of universities and between universities and higher technical colleges.
- Institutionalised cooperation between universities strengthens interdisciplinarity and ensures the efficient use of financial resources, while the institutions remain committed to the principles of competition and cooperation and develop and refine their specific profiles in the service of social needs and on behalf of their respective sponsors.
- In the period 2021–24, Swiss universities have implemented or further developed targeted measures to reduce dropout rates, with the graduation rate standing at just under 85% and changes of subject or higher education institution not automatically counting as dropouts.

Switzerland's prosperity and problem-solving capabilities are directly linked to the quality of its universities. This report demonstrates the performance and adaptability of the Swiss universities as central pillars of the knowledge society and creates a stable foundation for the strategic development of the Swiss higher education sector and the challenges it faces.

1. Mandat et portée du reporting sur la planification stratégique 2021-24

Le présent rapport offre un aperçu complet de la mise en œuvre des mesures et des objectifs fixés dans la « Planification stratégique 2021-24 » dans le cadre de la Coordination de la politique des hautes écoles à l'échelle nationale (Coordination). Il constitue un élément essentiel du processus de pilotage du système suisse des hautes écoles. Il permet de procéder à une évaluation des progrès réalisés, appuyée par des données factuelles. Il aide aussi à l'identification des champs d'action futurs. La planification stratégique de swissuniversities constitue la contribution des hautes écoles au message FRI 2021-24.

En 2019, dans le cadre des travaux sur la planification stratégique 2021-24, le Comité de swissuniversities a décidé d'élaborer un rapport qualitatif succinct sur la mise en œuvre et l'avancement des mesures transversales aux trois types de hautes écoles prévues dans la planification stratégique 2021-24. Ce rapport résulte d'un engagement volontaire et vise à avoir un impact tant en interne qu'en externe. Le rapport qualitatif sur [la planification stratégique de swissuniversities 2021-24](#) se réfère aux objectifs et mesures transversales aux trois types de hautes écoles qui y sont formulés. Il décrit les activités de swissuniversities pendant la période de planification et donne un aperçu des priorités futures. Les résultats du [rapport d'étape 2022](#) sur les mesures de la planification stratégique 2021-24, les [rapports annuels 2021 à 2024](#) ainsi que les publications et informations communiquées sur le [site web de swissuniversities](#) sont pris en compte.

La planification stratégique 2021-24 a été rédigée dans le contexte du débat politique sur l'importance de la société du savoir en Suisse. Ses conclusions revêtent une importance cruciale pour la compétitivité de la Suisse et son ancrage régional.

Au cours de la période 2021-24, les hautes écoles suisses ont assumé leurs tâches dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et des services à l'économie et à la société avec agilité, efficacité. Ces réalisations constituent une base solide pour le développement futur de l'espace suisse des hautes écoles. Les enseignements tirés et les expériences acquises ont été et continuent à être prises en compte dans la planification stratégique pour les périodes 2025-2028 et 2029-2032.

Informations complémentaires : www.swissuniversities.ch/fr/themes/politique-des-hautes-ecoles/strategie-et-planification

2. Les hautes écoles dans un environnement dynamique entre 2021 et 2024

Les hautes écoles suisses ont dû relever des défis considérables au cours de la période 2021-24 : notamment la pandémie de COVID-19, l'exclusion du programme Horizon Europe, la perte d'instruments de financement prestigieux ainsi que la croissance plus forte que prévu du nombre d'étudiant·es. Pendant cette période, les hautes écoles ont fait preuve d'agilité et de résilience dans l'accomplissement de leur quadruple mandat.

Les années 2021 à 2024 ont été marquées par des défis et des changements considérables pour les hautes écoles suisses : des facteurs externes tels que la pandémie de COVID-19, l'exclusion de la Suisse du programme-cadre Horizon Europe de l'UE et la croissance plus forte que prévu du nombre d'étudiant·es ont mis à rude épreuve l'espace des hautes écoles. Les hautes écoles suisses ont démontré leur capacité à réagir aux défis externes et à promouvoir l'innovation de manière proactive. Elles ont ainsi prouvé qu'elles assumaient avec agilité et efficacité leur mission dans les domaines de l'enseignement et de la recherche, ainsi que dans leurs rapports avec l'économie et la société.

Le déclassement de la Suisse au rang de pays tiers non associé au programme-cadre Horizon Europe de l'UE en juillet 2021 a eu des répercussions négatives considérables sur

la coopération internationale. Jusqu'à fin 2024, les chercheuses et chercheurs suisses ne pouvaient participer qu'à environ deux tiers du programme, ne pouvaient pas assumer de fonction de direction et n'avaient pas accès à des instruments de financement prestigieux tels que les subventions ERC du Conseil européen de la recherche. La compétitivité de la Suisse en a pâti.

De plus, la **croissance plus forte qu'attendue du nombre d'étudiant·es** a posé des défis financiers aux hautes écoles. En 2021, le nombre réel d'étudiant·es était supérieur de 8,6 % aux prévisions de l'Office fédéral de la statistique dans les hautes écoles universitaires, de 5,8 % dans les hautes écoles spécialisées et de 3,8 % dans les hautes écoles pédagogiques. Ces chiffres plus élevés ont entraîné un sous-financement relatif, car les contributions de base de la Confédération étaient basées sur des prévisions plus basses.

Au début de la période, **la pandémie de COVID-19** a continué d'influencer fortement le quotidien des hautes écoles. Après le passage généralisé à l'enseignement en ligne au printemps 2020, l'accent a été mis sur le développement de concepts durables pour des formes hybrides d'enseignement et d'apprentissage. Les hautes écoles ont investi massivement dans leur infrastructure numérique et dans la formation continue de leur personnel enseignant en matière de didactique. Parallèlement, des processus d'évaluation et de réflexion ont été lancés afin d'analyser systématiquement les expériences acquises pendant la pandémie et d'intégrer les enseignements tirés dans le développement futur de l'enseignement. Il est apparu clairement que l'enseignement présentiel continue de jouer un rôle central, mais qu'il peut être utilement complété par des éléments numériques.

Parallèlement, la pandémie a clairement mis en évidence **l'importance de la science pour la société**. La science a apporté une contribution décisive à la gestion de la crise : elle a fourni les bases scientifiques nécessaires à l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et a permis le développement rapide de vaccins. Cela n'a été possible que grâce à un système scientifique performant, qui a pu se développer grâce à un financement public de base fiable, à des décennies de recherche fondamentale intensive et à une forte ouverture et mise en réseau au niveau international.

Ces expériences offrent des pistes importantes pour le rôle futur de la science dans la maîtrise des défis sociétaux. De nombreuses chercheuses et chercheurs des hautes écoles suisses ont été impliqués dans le **conseil scientifique aux politiques** et/ou dans la recherche et ont ainsi apporté une contribution décisive à la gestion de la crise. En décembre 2023, le Conseil fédéral a adopté une [proposition de mise en œuvre](#) visant à renforcer la participation de la science dans la gestion des crises au niveau fédéral. En 2024, les acteurs du domaine FRI – swissuniversities, les Académies suisses des sciences, le Conseil des EPF, Innosuisse, le Fonds national suisse et le Conseil suisse de la science – ont concrétisé leur [collaboration](#) avec la Chancellerie fédérale. Un **code de conduite** a été élaboré afin de clarifier le rôle des membres des organes consultatifs scientifiques en cas de crise future. Sur la base de ces travaux préparatoires, des clusters ont été développés autour de trois thèmes liés aux crises, qui doivent permettre une mobilisation rapide de l'expertise en cas de crise.

3. Numérisation

La numérisation a continué de transformer les hautes écoles suisses au cours de la période 2021-24, qu'il s'agisse de nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage, du développement des infrastructures ou de la promotion des compétences numériques au service de la société. Grâce à des mesures concrètes dans les domaines de la recherche et de l'enseignement ainsi qu'à des gains d'efficacité dans l'administration, les hautes écoles se positionnent stratégiquement pour relever les défis numériques à venir et développent des solutions pour faire face aux défis sociétaux.

La numérisation a profondément transformé la recherche et l'enseignement dans toutes les disciplines. Elle permet de développer en permanence de nouvelles solutions administratives, de nouveaux systèmes de sécurité et de stockage des données de recherche, ainsi que de nouveaux modes d'accès à ces données. Elle a également ouvert de nouveaux domaines de recherche aux hautes écoles. Ces dernières se consacrent donc à la numérisation dans la recherche, l'enseignement et le développement de leurs propres organisations.

La numérisation reste un domaine de développement central des hautes écoles suisses au cours de la période 2021-24 et continuera à représenter un défi pour elles à l'avenir. L'utilisation et le développement des innovations numériques concernent non seulement l'enseignement et la recherche, mais aussi l'organisation et le fonctionnement des hautes écoles dans leur ensemble.

Les hautes écoles ont développé leur infrastructure numérique, mis au point de nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage et encouragé de manière ciblée les compétences numériques tant chez les étudiant·es que chez le personnel enseignant. Le changement de paradigme vers l'Open Science a été poursuivi grâce à des mesures concrètes de mise en œuvre de la stratégie nationale Open Access et à la rédaction de la stratégie nationale Open Research Data.

De nombreux projets de numérisation ont été mis en œuvre dans l'administration des hautes écoles afin de rendre les processus administratifs plus efficaces et réduire la charge administrative. La pandémie de Covid-19 a exigé des hautes écoles une grande agilité dans le rythme de leur développement numérique et dans leurs investissements. Des centres de compétences ont été créés à l'interface entre l'enseignement, la recherche et l'administration afin de soutenir les chercheuses et chercheurs et le personnel administratif dans l'utilisation des outils numériques.

Pour plus d'informations : www.swissuniversities.ch/fr/themes/digitalisation

3.1. Numérisation dans l'enseignement

Les hautes écoles suisses ont renforcé les compétences numériques des étudiant·es et du personnel enseignant, notamment grâce à des formats d'enseignement hybrides. À cette fin, elles développent les compétences techniques ainsi que la compréhension des aspects sociaux, éthiques et juridiques de la numérisation. Le programme « Open Education & Digital Competencies » s'est concentré sur le *digital instructional design* pour les enseignant·es et les *computational competencies* pour les étudiant·es.

Dans le domaine de l'enseignement, diverses mesures ont été mises en œuvre afin de renforcer les compétences numériques tant des étudiant·es que du personnel enseignant. Après une phase d'impulsion en 2019-2020, le programme « Renforcement des digital skills dans l'enseignement » est entré dans une phase de consolidation. Les hautes écoles ont créé des environnements d'apprentissage virtuels et développé des offres d'enseignement numériques innovantes. Il est apparu clairement que l'enseignement présentiel continue de

jouer un rôle central, mais qu'il peut être complété de manière judicieuse par des éléments numériques. Les formats d'enseignement hybrides tels que le blended learning ou la classe inversée, qui combinent le meilleur des deux mondes, ont particulièrement fait leurs preuves.

La transmission des compétences numériques aux étudiant·es a été intensifiée et intégrée dans les programmes d'études de différentes filières. Il ne s'agit pas seulement de compétences techniques, mais aussi de la compréhension des aspects sociaux, éthiques et juridiques de la numérisation. L'objectif est de permettre aux étudiant·es de réfléchir de manière critique aux technologies numériques et de les utiliser de manière responsable. En raison des développements rapides dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA), les fonds restants ont pu être distribués aux hautes écoles en 2023 afin qu'elles puissent adapter leurs modules de formation existants à la nouvelle réalité ou en développer de nouveaux.

Les formats d'enseignement hybrides et les examens en ligne, largement utilisés pendant la pandémie de COVID-19, ont été évalués. Les hautes écoles soulignent la valeur ajoutée importante de l'enseignement présentiel, qui permet un échange intensif entre les étudiant·es et les enseignant·es, mais aussi entre les étudiant·es eux-mêmes. Elles estiment que l'enseignement à distance ne doit pas devenir la norme, mais qu'il peut constituer un complément précieux. Dans cette optique, elles considèrent qu'il convient de développer et de mettre en œuvre de nouvelles formes pédagogiques pertinentes. Une attention particulière doit également être accordée à la protection des données lors de l'utilisation d'outils numériques.

Pour plus d'informations : www.swissuniversities.ch/fr/themes/digitalisation/open-education-digital-competencies ; www.swissuniversities.ch/fr/themes/digitalisation/digital-skills

3.2. Numérisation dans la recherche

Les effets de la numérisation continuent d'influencer la recherche et exigent des hautes écoles des stratégies à long terme, une coordination et des investissements ciblés dans les infrastructures. La coordination des infrastructures de recherche et leur financement restent un défi pour les hautes écoles. swissuniversities a donc lancé en 2024 l'élaboration de propositions visant à définir comment un processus de développement des infrastructures de recherche nationales pourrait être conçu à l'avenir dans l'intérêt des hautes écoles.

Dans le domaine de la recherche, la numérisation a entraîné de profonds changements dans les méthodes et les processus de recherche dans pratiquement toutes les disciplines. Les hautes écoles ont mis en place des centres de compétences correspondants et élargi leurs infrastructures pour l'analyse et le stockage des données. Parallèlement, la coopération interdisciplinaire a été encouragée afin d'exploiter au mieux le potentiel de la transformation numérique dans différents domaines spécialisés.

En tant que dimension de l'Open Science, l'Open Research Data (ORD) vise à faciliter l'accès aux données de recherche et leur réutilisation. Au cours de la phase raccourcie du programme Open Science I, phase B (2022-2024), les pratiques ORD dans différentes disciplines de recherche ont été soutenues dans le cadre de 97 projets sélectionnés sur une base concurrentielle. L'ORD a été intégrée dans les infrastructures de recherche nationales et des plans d'études modèles pour la gestion des données de recherche ont été élaborés. 31 institutions du domaine des hautes écoles collaborent par exemple au sein du [Swiss Research Data Support Network](#). D'autres mandats sont consacrés à la professionnalisation, à la communication et aux aspects éthiques et juridiques des données de recherche ouvertes. D'autres tâches incombent à d'autres partenaires et instances du domaine FRI.

Grâce aux principes de libre accès et de réutilisabilité des données de recherche, les pratiques ORD favorisent la transparence et la reproductibilité des résultats de recherche. En outre, l'ORD encourage la collaboration en favorisant les échanges entre chercheuses et chercheurs au-delà des disciplines, des systèmes juridiques et des frontières nationales, stimulant ainsi la créativité et l'innovation. Ainsi, l'Open Research Data favorise une recherche de meilleure qualité et plus efficace pour le bien de la société dans son ensemble.

En 2024, swissuniversities a lancé l'élaboration de propositions visant à définir un processus permettant de déterminer l'état actuel et l'évolution future des infrastructures de recherche nationales dans l'intérêt des hautes écoles. L'objectif est de fixer en 2025 des étapes importantes pour la mise en place concrète de ce processus, en associant les collectivités responsables des hautes écoles, les partenaires du domaine FRI et le SEFRI.

Malgré ces succès, des défis subsistent. Il s'agit notamment du financement durable des infrastructures numériques, de la garantie de la cybersécurité face à la recrudescence des cyberattaques, de la gestion de la Knowledge Security (sécurité des connaissances) et de la compatibilité des outils informatiques utilisés avec les dispositions en matière de protection des données. Ces aspects resteront des domaines d'action prioritaires pour les hautes écoles au cours des prochaines années.

Pour plus d'informations : www.swissuniversities.ch/fr/themes/open-science; www.swissuniversities.ch/fr/themes/open-science/programme-open-science/programme-open-science-2021-2024; www.swissuniversities.ch/fr/themes/open-science/negociations-avec-les-editeurs; www.swissuniversities.ch/fr/themes/recherche/infrastructures-de-recherche

3.3. Évolution vers l'Open Science

L'Open Science incarne le paradigme consistant à rendre la science, et donc les fondements et les résultats de la recherche scientifique, accessibles au grand public. Avec le programme Open Science I, swissuniversities apporte une contribution essentielle à la mise en œuvre des stratégies du paysage suisse des hautes écoles en la matière. Le programme Open Science s'est révélé être un catalyseur pour les coopérations et le développement collaboratif au sein des hautes écoles et a permis la réalisation de projets phares.

L'Open Science a pour objectif de rendre la science, et donc les fondements et les résultats de la recherche scientifique, accessibles au grand public. Le libre accès aux publications scientifiques, la diffusion ouverte des données de recherche et l'intégration d'autres domaines de l'Open Science sont essentiels pour promouvoir la transparence et la reproductibilité dans la recherche et contribuent à la qualité du travail scientifique. En tant que moteur de la mise en réseau et de la démocratisation du savoir, l'Open Science apporte une valeur ajoutée à la société, à la politique et à l'économie.

swissuniversities soutient diverses initiatives visant à permettre un accès ouvert à la science et à la recherche grâce au partage des données de recherche (Open Research Data), au libre accès aux publications scientifiques (Open Access) et à d'autres pratiques innovantes d'Open Science à l'interface entre la science et la société, la politique et l'économie. En 2017, swissuniversities et le FNS ont poursuivi l'ambitieuse vision d'un accès libre à 100 % aux publications scientifiques financées par des fonds publics avec la première stratégie nationale sur l'Open Access en Suisse. Cette vision a considérablement accéléré la transition vers le libre accès : le libre accès a pu être établi en tant qu'idée et introduit comme politique dans les hautes écoles suisses.

[La stratégie sur l'Open Access révisée en 2024](#) vise à rendre toutes les publications scientifiques financées par des fonds publics librement accessibles. Sont considérées comme librement accessibles les publications disponibles gratuitement et sans embargo dans un

format lisible par machine et sous une licence ouverte. swissuniversities et le FNS s'efforcent de mettre en place un paysage solide en matière de libre accès. Ils y parviennent en définissant les conditions-cadres systémiques et culturelles nécessaires pour faire face aux évolutions et aux défis actuels dans le domaine dynamique de l'Open Access. Cela permet de réduire les dépendances systémiques, ce qui contribue à son tour à établir un écosystème caractérisé par la qualité académique et la viabilité financière.

La conduite de [négociations avec les éditeurs scientifiques](#) fait partie de la stratégie nationale de la Suisse en matière de libre accès dans le cadre du programme Open Science I, phase A (2021-24). Ces négociations ont abouti ces dernières années à la conclusion de nombreux contrats « Read & Publish ». La part des publications en libre accès en Suisse a ainsi pu être considérablement augmentée. Cela a entraîné une transformation des modèles de publication « Pay-to-Read » (abonnement) vers des modèles « Pay-to-Publish ». Dans le cadre du programme Open Science I, phase A – Open Access, 41 projets au total ont été menés à bien jusqu'en juin 2025. Enfin, les négociations avec Elsevier en vue d'un accord global « Read & Publish » ont abouti en 2024 et les négociations avec Wiley pour un contrat « Read & Publish » ont été entamées. L'une des principales préoccupations de swissuniversities dans les négociations était de mettre l'accent sur la qualité des publications. Grâce à l'accord global conclu, il n'y aura aucune incitation à augmenter le nombre de publications afin de générer des revenus supplémentaires. L'accord offre également aux institutions participantes une grande sécurité de planification et une clarté et donc une simplicité de mise en œuvre grâce à la rémunération forfaitaire des publications.

Avec le programme Open Science I (2021-24), swissuniversities a apporté sa contribution à la mise en œuvre des stratégies nationales. L'évaluation de l'impact de la mise en œuvre a permis d'observer les changements et évolutions suivants : l'offre de services a été élargie et est plus visible. Les chercheuses et chercheurs utilisent davantage les offres des hautes écoles et des bibliothèques universitaires en matière d'Open Science, telles que les dépôts et la gestion des données de recherche. Les hautes écoles se sont penchées de manière intensive sur l'Open Science au niveau stratégique. Le programme a conduit à la mise en place de stratégies et de normes institutionnelles. Les réseaux autour de l'Open Science ont été renforcés et de nouveaux réseaux spécifiques à certaines disciplines ont été créés.

Les facteurs suivants ont été identifiés comme étant à l'origine de ces changements : promotion de l'expertise dans les institutions et des réseaux professionnels, légitimation par les stratégies nationales, directives des institutions de financement, travail de relations publiques à grande échelle et changements dans le contexte international. La mise en œuvre de l'Open Science dans la pratique de la recherche reste toutefois un défi compte tenu des obstacles systémiques et structurels. Un développement consolidé, des conditions-cadres favorables, des ressources et la reconnaissance de l'Open Science comme partie intégrante de la culture de la recherche sont nécessaires. Le programme Open Science a permis aux hautes écoles de développer des collaborations et des coopérations, évitant ainsi les doublons et favorisant l'innovation collaborative.

Pour plus d'informations : www.swissuniversities.ch/fr/themes/open-science

4. Promotion de la relève et politique du personnel dans les hautes écoles

Au cours de la période 2021-24, les hautes écoles suisses ont systématiquement renforcé leur promotion de la relève par des mesures structurelles telles que l'augmentation du nombre de postes tenure track, la promotion du double profil de compétences dans les HES et les HEP, ainsi que le développement de didactiques disciplinaires scientifiques. Les hautes écoles forment des spécialistes hautement qualifiés pour l'économie et la société, ainsi que la relève scientifique. La proportion de femmes parmi les professeur·es assistant·es en tenure track est passée à 51 %, tandis que des mesures ciblées ont été prises pour lutter contre le phénomène de « leaky pipeline » et améliorer la conciliation entre vie familiale et carrière scientifique.

swissuniversities

La promotion de la relève et le développement d'une politique du personnel tournée vers l'avenir ont été des domaines d'action stratégiques centraux pour les hautes écoles suisses au cours de la période 2021-24. Des mesures spécifiques à chaque type de haute école ont été élaborées afin de tenir compte des différents parcours professionnels et profils d'exigences des hautes écoles universitaires, des hautes écoles spécialisées et des hautes écoles pédagogiques.

Les hautes écoles suisses ont réalisé des progrès significatifs dans la promotion de la relève. La combinaison de mesures structurelles, de programmes d'encouragement et de soutien individuel a contribué à améliorer les perspectives de carrière de la relève scientifique et, partant, à renforcer l'attrait des carrières scientifiques. Elles ont intensifié leurs efforts pour créer des parcours professionnels attrayants, en prenant des mesures spécifiques à chaque type de haute école. Une attention particulière est accordée à la promotion du double profil de compétences dans les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques, ainsi qu'au développement de la didactique disciplinaire scientifique.

Dans les hautes écoles universitaires, l'accent a été mis en particulier sur la structuration de la phase postdoctorale, qui se caractérisait jusqu'à présent par une faible prévisibilité et une grande incertitude. Diverses mesures ont été mises en œuvre afin d'améliorer les perspectives de carrière de la relève scientifique. Il s'agit notamment de la création de postes supplémentaires tenure track, du développement de parcours professionnels alternatifs en dessous du niveau de professeur·e et de l'introduction de programmes de mentorat et de coaching. Parallèlement, des mesures ont été prises pour informer les jeunes scientifiques à un stade précoce de leurs perspectives de carrière et les aider à se préparer au marché du travail extra-universitaire.

Dans les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques, l'accent a été mis sur la promotion du double profil de compétences. La relève scientifique dans ces types de hautes écoles doit disposer à la fois de qualifications scientifiques solides et d'une expérience pratique qualifiée. Dans le cadre du programme « Programmes-pilotes pour renforcer le double profil de compétences de la relève des HES et des HEP », différents modèles ont été testés afin de promouvoir cette qualification spécifique. Les enseignements tirés ont été utilisés pour mettre en place des structures d'encouragement durables.

Les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques n'ayant pas le droit de délivrer des doctorats, la collaboration avec les hautes écoles universitaires dans le domaine de la formation doctorale a également été intensifiée. Le programme « Encouragement de la mobilité des doctorant·es et développement du 3^e cycle » a contribué à mettre en place des modèles de coopération permettant aux jeunes chercheuses et chercheurs de mener un doctorat dans les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques. Ce programme a également fourni un cadre pour ancrer la promotion de la mobilité des doctorant·es dans les hautes écoles universitaires après la suppression du programme de soutien correspondant du FNS. Dans une position, swissuniversities a défini des principes

communs visant à garantir et à améliorer encore la qualité et l'attractivité de la formation doctorale, à différencier l'offre en fonction des besoins et à renforcer ainsi la recherche, l'enseignement et le profil des trois types de hautes écoles.

Un autre axe prioritaire a été le développement des didactiques disciplinaires scientifiques, qui revêtent une importance stratégique, en particulier pour les hautes écoles pédagogiques. Le programme « Didactique disciplinaire : consolidation des réseaux et développement des parcours professionnels » a contribué à établir les didactiques disciplinaires en tant que disciplines scientifiques et à développer des mesures spécifiques de promotion de la relève dans ce domaine.

swissuniversities

Diverses mesures visant à promouvoir et à ancrer l'égalité des chances et à mieux concilier vie familiale et carrière scientifique ont été mises en œuvre dans les hautes écoles, notamment dans le cadre du programme « Diversité, inclusion et égalité des chances dans le développement des hautes écoles ». Le problème du « leaky pipeline », qui se caractérise par une diminution de la proportion de femmes à mesure que l'on monte dans la hiérarchie, a été spécifiquement abordé. Fin 2023, la proportion de femmes dans la catégorie des postes de professeur·es assistant·es tenure track dans les hautes écoles universitaires était de 51 % et de 30 % toutes catégories confondues.

En septembre 2022, swissuniversities a signé l'accord européen sur la réforme de l'évaluation de la recherche et a rejoint la Coalition pour le développement de l'évaluation de la recherche (Agreement on Reforming Research Assessment, CoARA). L'objectif est d'engager une discussion institutionnelle sur le développement des critères d'évaluation des performances de recherche dans le cadre du développement de carrière, car la promotion des talents scientifiques est un facteur clé du succès et de l'impact social des hautes écoles suisses. Ce développement doit être principalement mené par les hautes écoles elles-mêmes, en fonction de leurs spécificités institutionnelles et de leurs stratégies, swissuniversities reconnaissant que les institutions peuvent se positionner différemment et à des rythmes différents. Le « [CoARA Action Plan](#) » rédigé par swissuniversities présente les activités et initiatives permettant de mettre en œuvre les engagements de la CoARA. swissuniversities est notamment membre du groupe de travail « Reforming Academic Career Assessment » de la CoARA.

Pour plus d'informations : www.swissuniversities.ch/fr/themes/encouragement-de-la-releve; www.swissuniversities.ch/fr/actualite/agreement-on-reforming-research-assessment-coara-plan-daction-de-swissuniversities ;

5. Développement du système de santé

Grâce à leur ambitieux programme spécial en médecine humaine et à la mise en œuvre de l'initiative sur les soins infirmiers, les hautes écoles suisses apportent une contribution décisive aux soins de santé en augmentant le nombre de diplômés en médecine humaine à au moins 1300 par an d'ici 2025. Parallèlement, le programme spécial pour les soins infirmiers encourage l'augmentation du nombre de diplômés de bachelor en soins infirmiers dans les hautes écoles spécialisées afin de pallier la pénurie de personnel qualifié. Les différents projets menés dans les hautes écoles sont soigneusement coordonnés et tiennent compte d'une gestion efficace ainsi que des besoins régionaux.

Les hautes écoles contribuent, notamment dans le cadre du programme spécial en médecine humaine et de la mise en œuvre de l'initiative sur les soins infirmiers, à garantir et à renforcer la qualité des soins de santé, à former davantage de personnel de santé hautement qualifié ainsi qu'un nombre suffisant de médecins, à renforcer les soins de base et à promouvoir la collaboration interprofessionnelle.

Un accent particulier a été mis sur le renforcement de la collaboration interprofessionnelle dans la formation et la pratique. Des cours transversaux aux types de hautes écoles ont été mis en place dans de nombreux sites pour les étudiant·es en médecine, en soins infirmiers, en obstétrique ou en nutrition et diététique. Ces modèles de formation interprofessionnelle contribuent à promouvoir la compréhension mutuelle et à améliorer la collaboration dans la vie professionnelle future.

Malgré les progrès réalisés, des défis subsistent, notamment en ce qui concerne la coordination avec les hôpitaux, dont les tâches et les intérêts diffèrent de ceux des hautes écoles. L'organisation des nombreuses offres de formation interdisciplinaires et interprofessionnelles s'avère également complexe et le recrutement d'enseignant·es issus du domaine de la santé s'avère parfois difficile. Ces aspects constitueront également des champs d'action importants dans les années à venir.

Médecine

En 2021, swissuniversities a remis à la Conférence suisse des hautes écoles le rapport final du programme spécial « Augmentation du nombre de diplômés en médecine humaine ». Dix hautes écoles universitaires proposant une formation en médecine humaine ont participé à ce programme spécial mené de 2017 à 2020. Ce programme avait pour objectif d'augmenter durablement le nombre de diplômés en médecine humaine à au moins 1300 par an d'ici 2025. Dans le cadre des contributions liées à des projets, la Confédération a alloué un financement initial de 100 millions de francs pour la période 2017-2020. Afin de répondre à l'incertitude qui règne en matière de couverture médicale, la priorité devait être donnée aux projets contribuant à renforcer la collaboration interprofessionnelle et la médecine de premier recours. Le rapport final du programme spécial de swissuniversities constate que l'objectif de 1300 diplômés devrait être atteint à partir de 2025. Il montre également que les hautes écoles ont pris des mesures appropriées pour renforcer la collaboration interprofessionnelle et la médecine de famille. Ce programme spécial est l'un des projets des hautes écoles élaborés et coordonnés par swissuniversities les plus ambitieux et les plus complexes de ces dernières années. L'augmentation du nombre de places d'études constitue une contribution importante des hautes écoles à la sécurité de l'approvisionnement médical en Suisse.

Informations complémentaires : [Programme spécial « Augmentation du nombre de diplômés en médecine humaine »](#)

Initiative sur les soins infirmiers

Le programme spécial lancé en 2022 pour augmenter le nombre de diplômés en soins infirmiers dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative sur les soins infirmiers constitue une étape importante pour remédier à cette pénurie à long terme. Avec ce programme spécial, les hautes écoles spécialisées contribuent à l'offensive de formation dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative sur les soins infirmiers. L'objectif du programme est d'augmenter durablement le nombre de diplômés de bachelor en soins infirmiers dans les hautes écoles spécialisées.

Pour plus d'informations : www.swissuniversities.ch/fr/themes/politique-des-hautes-ecoles/programmes-et-projets/programme-special-soins-infirmiers-partie-2-2025-2028

6. Réduction du nombre d'abandons

Au cours de la période 2021-24, les hautes écoles suisses ont mis en œuvre ou développé des mesures ciblées visant à réduire les abandons, alors que le taux de diplômés s'élève à près de 85 % et que le changement de filière ou de haute école n'est pas automatiquement considéré comme un abandon. L'accent a été mis sur l'amélioration de la transition entre le gymnase et les hautes écoles grâce à des coopérations, des séances d'information et des autoévaluations, ainsi que sur la flexibilisation des études afin de mieux concilier les obligations familiales et professionnelles.

swissuniversities

Limiter le nombre d'abandons est un objectif important pour les hautes écoles, en particulier pendant la transition vers l'enseignement supérieur. swissuniversities définit l'abandon des études comme le départ définitif du système des hautes écoles sans diplôme, le changement de filière et/ou de type de haute école n'étant pas automatiquement considéré comme un abandon.

Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), le taux de diplômés parmi les étudiant·es domiciliés en Suisse avant le début de leurs études qui ont commencé des études de bachelor dans une haute école universitaire en 2015 était de près de 85 % en 2023. 65 % obtiennent leur diplôme dans le groupe de disciplines initialement choisi, 11 % dans un autre groupe de disciplines d'une haute école du même type et 8 % dans une haute école spécialisée ou une haute école pédagogique. Environ un·e étudiant·e sur cinq change de discipline ou de type de haute école, le risque d'abandon des études étant deux fois plus élevé après un changement de discipline qu'en l'absence de changement.

Le nombre d'abandons parmi les personnes qui ont d'autres obligations parallèlement à leurs études doit être réduit, notamment en améliorant la conciliation entre études, vie privée et vie professionnelle. Diverses mesures visant à améliorer les conditions d'études et à apporter un soutien ciblé aux étudiant·es ont été mises en œuvre afin de réduire le nombre d'abandons.

Une attention particulière a été accordée à l'amélioration de la transition entre le gymnase et les hautes écoles. Ces dernières ont mis en place différentes mesures afin de mieux préparer les futurs étudiant·es aux exigences des études supérieures. Il s'agit notamment de coopérations avec les gymnases, de séances d'information, de séances d'introduction spéciales au début du premier semestre ou d'autoévaluations pour les futurs étudiant·es. Ces mesures visent à déterminer si la filière choisie correspond aux attentes des étudiant·es potentiels et s'ils disposent des compétences initiales requises. Un deuxième axe prioritaire concerne la flexibilisation des études, afin d'améliorer la compatibilité avec les obligations familiales ou les activités extrascolaires.

Les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques ont également mis en place des mesures visant à réduire le nombre d'abandons. Les hautes écoles spécialisées interviennent déjà avant le début des études, notamment par le biais d'une collaboration avec les écoles, d'informations réalistes aux étudiant·es, de cours préparatoires, de tests d'aptitude et de procédures d'admission. Les hautes écoles pédagogiques se concentrent particulièrement sur les offres de conseil et d'information ainsi que sur les mesures liées aux filières d'études, telles que l'accompagnement individuel des étudiant·es par le biais de mentorat ou de coaching.

Pour plus d'informations : www.swissuniversities.ch/fr/themes/enseignement-et-etudes

7. Renforcement des profils / remaniement des portefeuilles

Le 4 mars 2019, swissuniversities a reçu de la Conférence suisse des hautes écoles le mandat supplémentaire d'approfondir, entre autres, les priorités « renforcement des profils » et « propositions de remaniement des portefeuilles et de répartition des tâches », « de sorte que le Conseil des hautes écoles puisse mener de nouvelles discussions sur des mesures concrètes au cours de la période FRI 2021-24 ».

swissuniversities a abordé le sujet de manière approfondie dans sa planification stratégique 2021-24 et a rédigé un complément et une suite à ces principes. L'objectif premier est de renforcer l'ensemble du système des hautes écoles suisses. Il s'agit de tenir compte à la fois des spécificités des différents types de hautes écoles, des collaborations existantes et de l'autonomie des différentes hautes écoles. Les profils et les portefeuilles doivent être développés dans cet esprit. Les hautes écoles s'engagent à améliorer le système en permanence. La crise du COVID-19 a montré que différentes formes de coopération fonctionnent déjà efficacement et permettent d'apporter des réponses rapides et efficaces à un événement majeur et imprévu. Un rapport sur le développement des profils et des portefeuilles des hautes écoles suisses a été présenté à la CSHE en mars 2021.

Pour plus d'informations : www.swissuniversities.ch/fr/themes/politique-des-hautes-ecoles

8. Programmes et projets 2021-24

swissuniversities a demandé au Conseil des hautes écoles un montant maximal de 124,42 millions de francs pour la période 2021-24 afin de lancer 13 programmes et projets. Le Conseil des hautes écoles a approuvé les programmes et projets en décembre 2020.

P1	Promotion de la mobilité des doctorant·es et développement du 3 ^e cycle (2021-24) Site web du programme et rapport final sur le TP1 : Promotion de la mobilité des doctorant·es
P3	Projet de coopération Studienreform, CuCu2021 Vetsuisse-Fakultät – Qualitätsgesicherte externe praktische Module
P4	Swiss Learning Health System (SLHS) Demande et site web du programme
P5	Programmes Open Science I Open Science chez swissuniversities et brochure sur l'impact et les résultats du PqB Open Science I
P6	SUDAC 2 - réseau de développement et de coopération de swissuniversities Site web du programme
P7	Diversité, inclusion et égalité des chances dans le développement des hautes écoles Site web du programme et rapport final
P8	Renforcement des digital skills dans l'enseignement Site web du programme
P9	Didactique spécialisée : consolidation des réseaux et développement des carrières Site web du programme
P10	Poursuite et extension du réseau national pour la promotion de l'enseignement des MINT - formation initiale et continue des enseignant·es de tous types de hautes écoles Demande et site web du programme
P11	Programmes-pilotes pour renforcer le double profil de compétences de la relève des HES et des HEP Site web du programme , rapport final et étude sur le double profil de compétences
P12	Centre suisse Islam et Société Demande et site web du programme
P13	age.int - Expertise internationale pour la vie des personnes âgées Demande et site web du programme
P15	Développement durable dans les hautes écoles suisses - projets étudiant·es (U Change) Demande et site web du programme

9. Développement de l'espace suisse des hautes écoles après 2024

Les mesures mises en œuvre entre 2021 et 2024 et les enseignements qui en seront tirés constitueront une base importante pour le développement futur de l'espace suisse des hautes écoles et pour la contribution des hautes écoles à la société. Elles montrent non seulement les progrès réalisés au cours de la période 2021-24, mais aussi les défis qui se profilent pour les périodes suivantes et les domaines dans lesquels il sera nécessaire d'agir de manière renforcée au cours de la prochaine période de planification 2025-2028 :

9.1 Anticiper un monde en mouvement

- Compte tenu de l'évolution démographique et de **la pénurie persistante de main-d'œuvre qualifiée**, le **domaine de la santé** restera une priorité absolue. Les hautes écoles devront continuellement développer leurs capacités de formation en médecine humaine et dans les professions de la santé. Parallèlement, il convient de renforcer la collaboration interprofessionnelle et de promouvoir des approches innovantes dans la recherche et l'enseignement. Les expériences acquises pendant la pandémie en matière de collaboration entre la science, la politique et le système de santé offrent des pistes précieuses pour l'aménagement futur des interfaces entre ces domaines.

9.2 Assurer l'excellence internationale de la Suisse

- Le renforcement de **la compétitivité internationale** est un élément central du développement de l'espace suisse des hautes écoles. Les hautes écoles suisses comptent parmi les meilleures au monde, mais elles sont confrontées à une concurrence internationale croissante. Une tâche prioritaire consistera donc à renforcer la position de la Suisse dans l'espace international et européen de la recherche et de la formation et, en particulier, à garantir à long terme sa pleine association aux programmes européens.

9.3 Promouvoir la relève et les carrières

- Dans le domaine de **la promotion de la relève**, des structures importantes ont été mises en place, qu'il s'agit désormais de consolider et de développer. La promotion de la relève scientifique reste une tâche centrale pour garantir la compétitivité des hautes écoles suisses à long terme. Il s'agit à la fois d'améliorer encore les perspectives de carrière dans le domaine académique et de préparer les étudiant·es à des activités exigeantes dans l'économie, la société et la culture. La promotion de la relève se poursuit en accord avec les différents profils des trois types de hautes écoles, la perméabilité revêtant une importance capitale.
- **La réduction du nombre d'abandons** sans abaisser le niveau des exigences reste une tâche importante pour accroître l'efficacité du système de formation et favoriser la réussite individuelle des études.

9.4 Soutenir et inclure toutes les forces

- **La promotion de l'égalité des chances et de la diversité** est un thème transversal pour le développement de l'espace suisse des hautes écoles. Ces dernières années, les hautes écoles ont pris diverses mesures pour améliorer l'accès à la formation et à des carrières académiques réussies pour tous les groupes de population.

9.5 Protéger le savoir et servir la société

- Les bouleversements géopolitiques exigent de la communauté académique qu'elle s'oriente vers les valeurs scientifiques, **l'intégrité académique** et une **coopération internationale responsable**. swissuniversities accorde une priorité élevée à ces thèmes et élabore des lignes directrices et des recommandations reconnues par ses membres. En 2021, swissuniversities a réaffirmé dans une [déclaration](#) son engagement en faveur des valeurs universitaires, de l'autonomie institutionnelle et de la liberté académique.

- En 2022, swissuniversities a publié un [guide pour une coopération internationale responsable](#). La liberté académique ne va plus de soi dans tous les pays. Ce guide a pour objectif d'évaluer les avantages, les défis et les risques liés à la **coopération internationale**, d'exploiter les ressources disponibles, de tirer les enseignements des bonnes pratiques et de promouvoir une plus grande cohérence entre les hautes écoles en Suisse.
- Avec le [Code d'intégrité scientifique](#) publié en 2021, swissuniversities, le Fonds national suisse, l'Agence suisse pour l'innovation Innosuisse et les Académies suisses des sciences s'engagent à promouvoir l'intégrité et à prévenir les comportements répréhensibles au sein de la communauté scientifique. **L'intégrité scientifique** repose sur le respect de principes fondamentaux et de leurs multiples applications concrètes en fonction du contexte.

9.6 Façonner et maîtriser la transformation numérique

- **Les infrastructures et compétences numériques** créées au cours de la période 2021-24 doivent être développées et consolidées.
- Les technologies basées sur **l'intelligence artificielle (IA)** auront une influence profonde sur l'enseignement supérieur et le marché du travail de demain. [Le papier de position](#) sur l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement et l'évaluation des prestations dans les hautes écoles ainsi que le [programme Open Education & Digital Competencies](#) accompagnent le développement des applications de l'IA dans les hautes écoles. À l'avenir, l'intelligence artificielle constituera un défi pour les hautes écoles dans leur ensemble en tant qu'aspect de la numérisation, en particulier en ce qui concerne les infrastructures de recherche.

9.7 Faire circuler les connaissances : Open Science

- La capacité à s'adapter aux évolutions mondiales et la mise en œuvre de l'Open Science nécessitent des solutions collaboratives compte tenu des obstacles systémiques et structurels. Un développement consolidé, des conditions-cadres favorables, des ressources et la reconnaissance de l'Open Science comme partie intégrante de la culture de la recherche sont nécessaires.
- Les bouleversements géopolitiques ces dernières années ont fait de la **Knowledge Security** (sécurité des connaissances) une priorité pour de nombreux pays ainsi que pour l'UE. Afin de rester un partenaire crédible et fiable, la Suisse doit renforcer ses efforts dans ce domaine. Les hautes écoles ont exprimé à plusieurs reprises ce besoin de coordination nationale. Afin de répondre à l'urgence nationale, la CSHE a chargé swissuniversities en novembre 2024 de mettre en place un groupe de travail national « Knowledge Security ». En complément, un projet sur la compatibilité entre Open Science et Knowledge Security sera lancé dans le cadre du programme Open Science II, dans le but de préparer un soutien ciblé pour les hautes écoles et les chercheuses et chercheurs.

9.8 Œuvrer à une société durable

- **La promotion de la durabilité** dans les hautes écoles est un thème transversal pour le développement de l'espace suisse des hautes écoles. Le programme visant à renforcer la culture de la durabilité dans les hautes écoles suisses encouragera le développement de la durabilité aux niveaux scientifique, pédagogique et institutionnel.

9.9 Un financement de base stable

- **Le développement d'une base financière durable pour le système des hautes écoles** reste un défi majeur. L'expérience des dernières années a montré que la croissance du nombre d'étudiant·es dépasse régulièrement les prévisions, ce qui entraîne un sous-financement relatif. Dans le même temps, les coûts des infrastructures de

recherche et de la transformation numérique ne cessent d'augmenter. Il sera donc essentiel de renforcer le financement de base des hautes écoles tout en créant des structures efficaces qui permettent une utilisation optimale des ressources disponibles.

La prospérité de la Suisse et sa capacité à relever de nouveaux défis sont étroitement liées à la qualité de ses hautes écoles. **L'objectif des hautes écoles** en Suisse est d'acquérir des connaissances, de créer ainsi du savoir, de le diffuser et de permettre aux individus de développer des solutions à des problèmes sociétaux pertinents.

swissuniversities